LE BROQUELET ET LES Manifestations Socialistes

La fameuse réjouissance lilloise du Broquelet a été copieusement et joyeusement fêtée par les ouvriers de l'industrie textile. Dès la journée, on ne rencontrait en ville des groupes endimanchés se promenant tranquillement et humant avec délices la fraîcheur d'un air pur, loin des salles d'usine ou des magasins aux odeurs fortes, se laissant aller à la douce ivresse des heures de liberté.

Mais la soirée fut moins calme, de fréquentes libations avaient échauffé sans doute les esprits, et quelques manifestations, d'ailleurs anodines, se produisirent.

Vers sept heures du soir, un fort groupement de socialistes réunis en cortège au départ de l'Union de Lille, parcourrait, drapeau rouge en tête, les rues de la ville, suivant un itinéraire fixé d'avance.

Devant la terrasse des cafés, Grand'Place, quelques boucoulades eurent lieu, dont seule pâtirent quelques verres et quelques soucoupes.

Une échauffourée plus violente se produisit rue Nationale. Au passage de quelques transfuges brandissant une loque rouge, un scène-manifestant, M. Louis Nonquet, 26 ans, demeurant rue de Lille, à Lambersart, bondit et chercha à s'emparer de la symbolique étoffe. Il reçut naturellement de nombreux horions et fut sérieusement malmené. Les agents intervenus eurent de la peine à le dégager, la figure meurtrie et le blouse en sang, où deux dents avaient été brisées.

Ce fut la seule bagarre de la soirée, au cours de laquelle aucune arrestation d'ailleurs ne fut opérée.

D'imposantes forces de gendarmerie avaient été commandées en prévision de troubles graves, mais elles n'eurent pas à se montrer.

20 gendarmes à cheval et 15 gendarmes à pied étaient prêts à venir prêter main-forte à la police au premier appel.

De même dans chaque quartier on caserne, les piquets avaient été doublés.

MORT SUBITE

Hier vers cinq heures de l'après-midi, M. Henri Descamps, 49 ans, directeur de tissage, demeurant 43, rue de Flers, traversait le jardin de Flers, quand soudain il suffoqua. Quand on le releva, on constata qu'il avait cessé de vivre. Il avait succombé à une embolie. Le défunt a été reconduit à son domicile.

L'ENNUI DE VIVRE

Bien décidé à se supprimer l'existence, Ernest Théron, journalier, demeurant rue d'Austerlitz, 37, acheta un flacon de teinture d'iode. Or, passant hier après-midi dans la rue d'Iéna, l'idée lui vint de mourir, non dans son modeste logis, mais en pleine rue, entouré de gens compatissants. Et, d'un geste décidé, il avala d'un trait le corrosif contenu dans la fiole. D'horribles douleurs suivirent l'absorption du liquide mordant et le malheureux Théron fut obligé de recevoir les soins attentifs d'un docteur qui le fit admettre à l'hôpital de la Charité. L'état du buveur de toxiques est grave.

Corsets de Toilette

Par mesure depuis 10 fr., adoptés par toutes les élégantes sont fabriqués chez Mlles Assegiaan, corsetières-bandagistes, 5 bis, rue de Paisis-Ribour, Lille. Personnel entièrement féminin. On se rend à domicile. Tél. 26.35. 1660

SOIRÉE LITTERAIRE ET ARTISTIQUE

Le Cercle « Les Fils des Trouvères » organise, pour le samedi 23 mai, au Conservatoire, au bénéfice de la caisse de secours de l'« Association Philanthropique du Nord », une soirée littéraire et artistique, avec le concours de Mme Piétin, professeur de musique ; Mlle Alice Rousseau, MM. Belleville, Bertingle, Biébuyck, Cuvillé, Demarcq, Dubar, Drumez, Lagrée, Marcelly, Rousseau, et du « Club Orphéonique Fives ».

Au programme : « Les Chansons militaires à travers les âges », exécutions en costumes du temps.

Les places peuvent être retenues à l'avance, moyennant 0 fr. 50 par personne, chez le concierge du Conservatoire, à partir du 17 courant.

SOIRÉE DE GALA A L'UNION DES ETUDIANTS DE L'ETAT

Nous rappelons que ce soir, à 8 heures et demie précises, aura lieu la création à Lille de « Le Mannequin », l'immense succès de la Comédie-Marigny. M. Charles Rerel a réuni une pléiade de créateurs et de vedettes pour l'interprétation de la brillante comédie de M. Paul Gavault ; aussi le public est-il assuré de passer, au Grand Théâtre de la place Sébastopol, une délicieuse soirée.

La location, sans augmentation de prix, est ouverte jusqu'à ce soir 6 heures, à la Maison des Étudiants, 49 rue de Valmy.

UN DÉSERTEUR

Amédée Charruyer, 22 ans, déserteur du 8e régiment d'infanterie coloniale, a été arrêté hier matin. Il a été remis entre les mains de l'autorité militaire.

LES VOLS DE CUIVRE

Nous annoncions hier qu'une grande quantité de pièces de machine en cuivre avaient été volées chez M. Kestner, rue Fourrier, à Canteleu, par un aiteur Degrave, que l'on avait arrêté avant-hier matin, au moment où il transportait sur sa bicyclette le produit du vol. L'enquête menée activement par M. Broux, commissaire de 5e arrondissement, a amené l'arrestation, hier à quatre heures du matin, des complices du aiteur Degrave. Ce sont trois malfaiteurs dangereux ; ils se nomment : Charles Pesteres, manœuvre, demeurant rue des Postes, 207 ; Beaussart Albert, cordonnier, demeurant rue des Sarrazins, 63 ; et Jean-Baptiste Dierycks, dit Jean-Michel, cimentier, 38 bis, rue Magenta. Ces individus ont été écroués et déférés au parquet.

Les 150 pulvérisateurs volés représentent une somme de 1800 francs.

SOCIETE DES ANCIENS MILITAIRES D'TRAIN

La Société des Anciens Militaires du Train, organise pour le dimanche 14 juin prochain, sous les auspices de la Municipalité de Lille, une grande promenade-démande, au profit de la Société Militaire de Secours aux blessés, Section de Lille.

La Société s'est assuré le concours de la Société philanthropique et musicale de bienfaisance de l'Académie culinaire de Bruxelles, société réputée tant pour son originalité musicale que par son concours [illegible] qu'elle apporte dans toutes les œuvres de bienfaisance.

La Société s'efforce à rapeler prochainement plus longuement de cette Société et [illegible] qu'elle comporte.

LA CONQUETE DE L'AIR

Le jeune aviateur lillois, le maréchal des logis Pierre Clément, venu hier à Lille en compagnie de cinq autres aviateurs faisant partie de l'escadrille 19 de Lyon, commandée par le capitaine Voisin, est reparti hier à 4 h. 40, se dirigeant sur Dunkerque.

SAVON PRINCESSE MAKOKO

Méfiez-vous des imitations, n° 344. V. VARNIER

FACULTE DES SCIENCES DE LILLE

Excursion de Géologie

M. Ch. Barrois, membre de l'Institut, professeur, dirigera, le dimanche 17 mai, une excursion géologique à Saint-Omer.

Rendez-vous à la gare de Lille, à 6 h. 45 précises (départ à 7 heures pour Wizernes, arrivée à 10 h. 12 ; retour, le soir, à 19 h. 33).

Étude des carrières de craie, de sable et de graviers entre Wizernes et Saint-Omer. On est prié d'emporter son déjeuner. Les inscriptions seront reçues au Laboratoire de Géologie, 158, rue Brûle-Maison, jusqu'au vendredi soir 15 mai.

ROUBAIX

UN HOMME FRAPPE DE SEPT COUPS DE COUTEAU

L'état du blessé

M. Joseph Oost, qui, ainsi que nous le relations hier, fut frappé de sept coups de couteau, alors qu'il voulait séparer deux hommes qui se battaient, eut quatre doigts de la main droite profondément sectionnés par le couteau de l'électricien Lhemann, en voulant lui arracher l'arme dangereuse qu'il brandissait.

Lhemann, qui avait roulé à terre, trouve le moyen de blesser encore gravement au mollet et à le cuisse M. Oost, qui eut une artère sectionnée. Sans l'intervention rapide du Dr Lherbier, le malheureux serait mort exsangue !

Son état demeure grave et, d'autre part, plusieurs tendons de la main droite ayant été atteints par l'eustache, il est à craindre que le blessé ne demeure infirme !

LA SAINT-LUNDI

Georges Vandeaberghe, 26 ans, demeurant rue de Vienne, se trouvait lundi, dans un cabaret de la rue du Fresnoy, en état d'ivresse furieuse. Il venait de mordre profondément au pouce droit l'un de ses camarades, Arthur Seynaeve, 20 ans, ouvrier chaudronnier.

L'agent Capelle, de service dans le quartier, fut requis pour mettre à la raison le forcené qui fut écroué dans la chambre de sûreté du 1er arrondissement.

DANGEREUX IVROGNE

Médard Clésiphon, né à Tournai en 1882, demeure rue Sainte-Elisabeth, 24. Dimanche, vers 23 heures, il était rentré au logis abominablement ivre et laissa un vacarme tel qu'il troublait le repos de ses voisins.

L'un d'eux, voulant mettre fin à cet esprit, vint le prier de se calmer, mais son observation fut fort mal accueillie de l'ivrogne qui fut porta en pleine poitrine un formidable coup de tête qui le renversa sur le plancher ! Il s'écharna ensuite sur son voisin, gisant à terre, et si des personnes, accourues aux appels de sa victime, ne s'étaient interposées, celui-ci, M. Auguste Poignet, aurait pu être tué par l'énergumène !

Le blessé a été transporté à « La Fraternité » et en a au moins pour dix jours. Clésiphon a été déféré au Parquet de Lille.

LES GREVES

Deux usines vont devoir fermer leurs portes par suite de grèves partielles

Jeudi dernier, 15 ouvriers lieurs et cotisheurs de la maison Ternynck frères, rue du Nouveau-Monde, se mettaient en grève pour une question de salaire.

Leur chômage va entraîner l'arrêt complet de l'usine qui occupe 200 ouvriers.

— Samedi soir, 15 ouvriers « lesseurs » du peignage Allart-Rousseau, Grande-Rue, refusaient de se mettre à l'ouvrage, au moment de prendre le travail de nuit.

Ces lesseurs, qui sont payés à raison de 0,37 à l'heure, en demandaient 0,40. La direction leur offrait 0,38, mais sans succès.

Cette grève partielle va obliger la peignage, qui emploie 760 ouvriers et ouvrières, à fermer ses portes jusqu'à solution du conflit.

— La grève du gaz se poursuit sans modifications ni incidents.

UNE REUNION DU CONSEIL MUNICIPAL

Le Conseil municipal se réunira à l'Hôtel de Ville, en session ordinaire, vendredi prochain 15 courant, à 20 heures.

FETES DE L'EPEULE ET DU TRICHON

Les festivités de ces quartiers commenceront le samedi 30 mai, vers 21 heures, par une retraite aux flambeaux, dans laquelle figurera un char allégorique portant « Cérès et Proserpine », reines des enfers, accompagnées de « Méphistophélès » lançant des flammes vives et des feux diaboliques.

Ce char sera précédé par les sociétés musicales, la Fanfare des trompettes « Les Enfants du Nord » et la « Philharmonique du Jean-Ghistain », lesquelles exécuteront, à tour de rôle, les meilleurs morceaux de leur répertoire.

(Les porteurs de flambeaux sont invités à se faire inscrire au siège du comité, 121, rue de l'Epeule).

A L'ASSOCIATION DES ANCIENS ELEVES DE L'ECOLE NATIONALE DES ARTS INDUSTRIELS

Le groupe « peignage et filature » se réunira au local, dimanche 17 courant, à 10 heures et demie. M. Neu, directeur des établissements Kestner, fera une causerie sur « L'humidification des ateliers ».

Le même jour aura lieu l'excursion du groupe « Beaux-Arts » au Musée de Valenciennes.

Départ de Roubaix à 8 heures 16 ; retour à Roubaix à 20 heures 17.

UN TELESCOPAGE DE TRAMWAYS

Lundi à midi et demi, rue de l'Alma, à hauteur de la rue Saint-Vincent, le car K, composé d'une motrice et de sa remorque, se dirigeait vers le Crétinier.

A l'aiguille de la bifurcation, vers Tourcoing, la remorque sauta des rails, secouant d'ordinaire insignifiant. Mais par malheur, un autre train K avait la même compartiment, arrivait en sens inverse au moment précis du déraillement. Le motrice du tramway survenant vint tamponner avec violence la remorque de l'autre car qui avait été rejetée en partie sur sa voie et l'endommagèrent sérieusement.

Un jeune homme qui se trouvait sur la plate-forme d'avant du car aborderait a été légèrement blessé et l'une des voyageuses de l'intérieur s'évanouit de frayeur.

TOURCOING

Manifestation socialiste

Les socialistes ont fêté hier au soir, le succès de leur candidat M. Inghels. Après une réunion tenue à 8 heures, à la Maison du Peuple, ils ont parcouru certains quartiers de Tourcoing.

Pendant que la grue de la troupe déambulait au milieu de nombreux curieux, quelques-uns chantaient aux coins des rues des chansons de circonstance.

Il n'y a pas eu d'incident.

SIX NOUVEAUX PEIGNES TROUVES

Nous avons relaté hier, les exploits pendant la nuit du samedi au dimanche, des nommés Blanlomme Alfred, 36 ans, débourreur ; Demalander Honoré, nickeleur et Pieters Pierre. Un de ces individus, Demalander Honoré, fait trouvé nanti de treize peignes à démêler de nickeleur.

Hier matin, M. Van Emeeren, élève à l'école des Beaux-Arts de Tourcoing, demeurant à Mouveaux, rue Gambetta, âgé de 15 ans, a trouvé six autres peignes pareils à ceux que possédait Demalander. Questionné par M. Perny, commissaire au 1er arrondissement, Demalander a avoué qu'il les avait tous dérobés à son ancien patron, M. Weltrekes, nickeleur, rue du Bois-Saint-Sauveur, à Lille.

MUTUELLE DES EMPLOYES

La réunion générale trimestrielle aura lieu le dimanche 17 mai, à 10 heures et demie du matin, Salle des Fêtes de l'Hospice (Entrée par la rue de Tournai).

Ordre du jour : 1° Lecture et adoption du procès-verbal de la réunion du 15 février 1914 ; 2° Situation financière du premier trimestre 1914 ; 3° Fixation du montant des Retraites ; 4° Communications diverses ; 5° Vote pour la nomination d'un Commissaire en remplacement de M. Achille Lecomte, nommé secrétaire-adjoint.

Candidat : M. Maurice Monvoisin. (Les sociétaires désireux de poser leur candidature aux fonctions de commissaire sont priés d'en aviser le Secrétaire, le jeudi 14 courant, au plus tard ; 6° Vote pour l'admission définitive de nouveaux membres participants ;

MM. Denis Jules, employé chez MM. Masurel frères, présenté par M. Jules Flament ; Duloo Alfred, employé chez MM. Lepers-Dudrive fils, présenté par M. Henri Duplessis ; Agache Louis, employé chez MM. Thiers frères, présenté par M. Alfred Desailly ; Ameye Jean, employé chez MM. Legrand et Cie, id. id. ; Denève Emile, id. id. id. ; Selosse Henri, employé chez MM. Coupleux frères, présenté par M. Jules Verne.

Manque d'appétit

Manque d'appétit est ordinairement attribuable à quelque trouble de l'estomac ou du foie. Quand vous ne pouvez pas manger, ou quand les aliments vous répugnent, prenez chaque jour après vos repas de la Tisane américaine des Shakers.

Cet excellent remède végétal relève et fortifie les organes digestifs, ranime l'appétit et régularise tout l'organisme. Alors, non seulement vous mangerez vos aliments avec goût, mais, plus important encore, ils enrichiront votre sang, nourriront votre corps, augmenteront votre force et votre vitalité, vous donneront bonne mine, et vous vous sentirez et porterez bien. 1831

AUTOUR DE LILLE

ARMENTIERES

Un tamponnement. — Lundi matin, à 6 h. 20, une voiture du tramway électrique, conduite par M. Garcette, a tamponné, à l'angle des rues du Fouhaurg-de-Lille et Marle, la voiture de M. Herreng, laitier. Elle eut ses deux brancards brisés et le cheval a été légèrement blessé.

Accident de travail. — Gabrielle Beugniez, âgée de 45 ans, épeuleuse au lissage Dufour-Deren, a eu l'extrémité de l'index gauche sectionnée en nettoyant son métier. Il en résultera une incapacité de travail de 30 jours.

Fédération des Amicales Laïques. — Le Comité de la Fédération Laïque s'est réuni le 8 mai, tous les délégués étaient présents. A l'unanimité, les décisions suivantes ont été prises :

Congrès Laïque. — La Fédération décide d'adhérer aux travaux du Congrès Laïque d'Armentières. Chaque Amicale désignera quatre délégués, munis de ses pouvoirs ; leurs noms devront être remis au Secrétaire général, le 20 courant au plus tard.

Jeux. — Des jeux avec 75 fr. de prix seront organisés le dimanche 24 mai, à 3 heures très précises : 1. Pour les Amicales de garçons à l'Ecole de la rue Solférino ; 2. Pour les Amicales de Filles, à l'Ecole de la rue de Lille.

Souscription Publique. — L'attribution des primes (dont une obligation de 100 fr.), offerte gracieusement à tous les participants à la souscription, organisée au profit de la Caisse de Secours de la Fédération, est définitivement fixée au 14 juillet. Des dons seront demandés aux amis de l'Ecole ; le Comité fait appel à la générosité de tous.

Excursion. — Le choix, à l'unanimité se porte sur Boulogne et la date est fixée au dimanche 28 juin. La Fédération prendra à sa charge la moitié des frais du voyage, chaque Association fixant elle-même sa quotepart et celle de ses membres. Le prix du dîner (facultatif), est de 2 fr. 10. Le départ, en train spécial rapide, aura lieu à 7 heures du matin et le retour à Armentières, vers 9 heures du soir.

La Comité est assuré que tous les membres de la Fédération participeront à ce voyage et les prie de se faire inscrire au siège de leur Association respective, du 29 au 31 mai.

Etat civil. — Mariages du 9 mai 1914. — Entre : Werquin Emile, mécanicien à la Chapelle d'Armentières et Hochart Marie, mécanicienne, rue des Jardins, 28 — Gammelin Maurice, tanneur, rue Nationale, 11 et Cresin Léonie, fileuse, rue des Palmiers, 11 — Vermeersch Emile, fileur, rue Solférino, 17 et Bryon Adèle, fileuse, rue Mélin, 2 — Costenoble Arthur, boucher, rue d'Ypres, 13 et Beque Madeleine, sans profession, à Furnes — Legrain Fernand, magasinier, rue Sadi-Carnot, 207 et Pouchelle Séraphine, étirageuse, rue des Jésuites, cour Saint-Jules, 6 — Podvin Léon, employé au chemin de fer, rue de la Paix, 3 et Cattoor Germaine, couturière, à Malo-les-Bains — Deguiré Alphonse, tisseur à Houplines et Marcaille Marie, journalière, rue Solférino, cour du Canon-d'Or, 3 — Tournel Henri, tisseur, rue de Flandre, 28 et Vandenwynghert Berthe, couturière, rue de Roubaix, 15 — Debéir Jean, employé de banque, rue St-Augustin, 3 et Turpin Marie, tailleuse, rue de l'Ancienne-Gare, 9.

FLERS

Un garçon brasseur tombe dans une cave. — Louis Guignet, garçon brasseur, descendait une rondelle de bière dans la cave de l'estaminet Wiffles, lorsque par suite d'un faux mouvement, il tomba, se blessant grièvement le thorax. Il a reçu les soins du docteur Berthou.

ANNAPES

Mort subite. — M. Louis Dupouy, cultivateur, ancien conseiller municipal, est mort subitement d'affection cardiaque. Il était âgé de 59 ans.

CYSOING

Asphyxié dans une fosse d'aisance. — M. Henri Hennebelle, de la maison Bergeron-Dupont, vidait une fosse d'aisance de l'usine, lorsqu'il lui prit d'asphyxie. Heureusement, des témoins lui portèrent secours et grâce à des soins énergiques, le ramirent vite de son indisposition.

LANNOY

La duccasse. — Malgré l'incertitude du temps, le champ de foire a été très animé, dimanche et lundi. Les promeneurs furent nombreux et les attractions tirent bonne recette.

LYS

Accident. — Gustave Chepara, 55 ans, travaillant chez Desbonnets-Declercq, s'est sérieusement blessé la jambe gauche au cours de son travail. Il a reçu les soins immédiats du docteur Wertel.

NORD

DOUAI

Le Cercle Dramatique Douaisien au Théâtre Municipal. — Le Cercle Dramatique Douaisien organise, pour le jeudi 28 mai 1914, au Théâtre municipal, une soirée artistique au cours de laquelle il interprétera « Simone », l'admirable pièce en trois actes de Bruieux, qui, depuis 1908, tient encore l'affiche de la Comédie-Française.

Concours de Natation. — Le treizième concours de natation sera ouvert aux Bains Douaisiens, sous le présidence d'honneur de M. Ch. Bertin, maire de Douai, et de M. Berneuil, inspecteur de l'enseignement primaire, entre les élèves des écoles primaires publiques de la ville, le jeudi 21 mai, à 15 heures 30.

Programme : 1er division : élèves de plus de 16 ans (nés en 1898 et avant) : concours de vitesse, 50 mètres ; concours de fond, 150 mètres ; concours de sauvetage, le plus grand nombre d'objets ; concours de natation sous l'eau, le plus long parcours.

2e division : élèves de 13 à 15 ans (nés en 1899 et 1900) : concours de vitesse, 50 mètres ; concours de fond, 150 mètres ; concours de sauvetage ; concours de natation sous l'eau.

3e division : élèves de 11 à 13 ans (nés en 1901 et 1902) : concours de vitesse, 25 mètres ; concours de fond, 50 mètres ; concours de sauvetage.

4e division : élèves de moins de 11 ans (nés en 1903 et dans les années suivantes) : concours de vitesse, 20 mètres ; concours de fond, 40 mètres.

Hors concours : sont placés hors concours avec un rappel de la récompense antérieure, les élèves ayant déjà obtenu un premier prix dans l'une des épreuves du concours. Ils ne sont admis à concourir de nouveau qu'après avoir changé de division.

Récompenses : des médailles d'argent, des médailles de bronze et des diplômes de première et de deuxième mention seront répartis dans les divers groupes.

L'expulsé. — La gendarmerie a arrêté le Belge François Sluiges, 48 ans, originaire de Tiegre, qui a enfreint un arrêté d'expulsion.

DORIGNIES

Au voleur. — La gendarmerie a arrêté le jeune Jules Richard, 10 ans et demi, qui a pénétré chez Mme Legros, rue du Tronnois et y a volé une tabatière en argent valant 10 francs, déposée sur une cheminée.

Le jeune Richard était déjà recherché pour des vols commis à Auby.

ESTRÉES

Vol. — Un inconnu a soustrait, dans un champ, au Mont des Vaches, des coutres de charrue et des instruments agricoles valant 25 francs, appartenant à M. Elie Lannoy, cultivateur.

FLINES-LEZ-RACHES

Vol. — Pendant que les époux Martin, journaliers, place Delhay, déménageaient, on leur a soustrait un portemonnaie contenant 22 fr. 50.

MARCHIENNES

Pour la gibelotte. — On a soustrait 7 lapins, valant 14 francs, dans le clapier de M. Martin, ouvrier trésilier.

RACHES

Mendicité. — La gendarmerie a verbalisé contre les époux Herbaux-Murel, journaliers, qui faisaient mendier leur fils Louis, âgé de 11 ans.

SOMAIN

Une plainte. — M. Albert Demory, libraire, a déposé une plainte contre le sieur Derviendi et sa sœur, ses courtiers, demeurant à Hénin-Liétard, qui auraient dissipé des marchandises valant 50 francs, qu'il leur avait confiées.

BIN-LE-NOBLE

Vol. — On a volé 5 lapins valant 20 fr., dans le clapier de M. Oscar Coges, maraîcher, Longue-Rue.

AVESNES

MAUBEUGE

Le désespoir d'une jeune fille

A LA VEILLE DE ROMPRE AVEC SON AMI, ELLE SE TUE D'UN COUP DE REVOLVER

Au numéro 6 de la rue Neuve, à Maubeuge, au deuxième étage, habitait en garni, M. S..., employé de commerce. Depuis plusieurs mois, M. S..., avait pour amie Mlle Jeanne Terrain, âgée de 21 ans, qui habitait à Hautmont, 22, rue Sadi-Carnot.

Dès le premier moment de leur fréquentation, les jeunes gens avaient parlé mariage ; mais les parents du jeune homme ne voyaient pas le projet d'un bon œil. Depuis quelques jours, M. S..., avait tenté auprès de ses parents une nouvelle démarche. Une fois de plus, ceux-ci avaient refusé sur ce nouveau prétexte et en même temps le jeune homme apprenait que son amie la trompait.

Samedi Jeanne Terrain avait écrit à son ami qu'elle viendrait le voir dimanche à son domicile, 6, rue Neuve. Le jeune homme, sans doute peu soucieux d'avoir de trop longues explications, reçut en effet son amie le dimanche.

Mais dans l'après-midi, vers 3 h. 30, il prenait le train pour Sous-Poleries, se rendant, disait-il, au rendez-vous qu'il avait pris avec un ami et ne restrant que vers minuit, il avait laissé son amie chez lui.

Lundi matin, il sortit encore avec elle et n'alla pas à son magasin.

Dans la journée Jeanne s'absenta quelques heures, puis ce fut le tour de M. S..., qui un peu avant une heure de l'après-midi, se rendit au restaurant où il prenait habituellement ses repas.

A 1 h. 25, il revenait à sa chambre et en arrivant sur le palier, il trouva la porte fermée hermétiquement. Il appela Jeanne. Jeanne répondit faiblement : « Oui ! » ; puis plus rien. M. S..., continuait de frapper, mais personne ne répondit plus. D'un coup de pied, alors il se décida à enfoncer la porte et se précipita dans l'appartement.

L'appartement est composé de deux pièces d'aspect fort coquet ; c'est dans la seconde, dans un étroit espace réservé entre le lit et le mur que M. S... trouva son amie : elle venait d'expirer.

La jeune fille portait un peu en arrière de la tempe droite, une plaie d'où un peu de sang s'était échappé sur le chevet. A ses pieds, un revolver dont quatre balles étaient intactes dans le barillet.

Le désespéré avait quitté son corsage, sa robe et ses bas ; elle avait baissé le store. Pas de lettre, rien qui exprime l'adieu suprême de la désespérée à son ami ou à sa famille.

M. S..., après le premier moment de stupeur, déposa le cadavre sur le lit et courut prévenir le commissaire de police.

Vers 2 heures, M. Parsy, commissaire de police arrivait, accompagné de M. le docteur Autier père. Ce dernier conclut à la mort par suicide. M. Parsy était plus sceptique et certaines circonstances lui paraissaient bizarres, notamment M. S..., affirmait avoir trouvé son amie étendue à terre sur le dos bien que tombant du lit, il paraissait difficile que le corps prît cette position. M. S..., affirmait, en outre, avoir lancé la porte sans mal, alors que renouvelant l'essai, il eut les plus grandes difficultés. Enfin une lettre que M. S..., portait sur lui, celle même où Jeanne Terrain fixait le rendez-vous du dimanche, indiquait de la part de la jeune fille, le désir très net de rupture. Elle avait, disait-elle, une place dans un magasin à Lille et elle devait s'y rendre dans quelques jours, puisque le mariage projeté ne pouvait se réaliser et enfin une voisin affirmait avoir entendu dans l'après-midi de dimanche, une vive discussion entre les deux amoureux. Toutefois, après mûre enquête, M. Parsy, comme le médecin, conchait au suicide.

Le père de Jeanne Terrain, qui habite 333, route de Valenciennes, a été prévenu dans l'après-midi.

Mort à l'hôpital. — Nous avons annoncé la chute dont fut victime, le 1er mai, Alfred Dieudonné, qui, alors qu'il descendait un escalier chez son frère, à Douzies.

Le malheureux, qui avait été transporté à l'hôpital de Maubeuge, avec une fracture du crâne, y a succombé lundi matin.

ANOR

Incendie à la filature des Anorelles. — Samedi, entre trois et quatre heures de l'après-midi, un incendie s'est déclaré à la filature des Anorelles, située rue Gabriel, au sud-est du bois de la Haie d'Anor. Une épaisse fumée s'échappait de la toiture d'un bâtiment servant de débarrasseur, à droite de la cour.

A ce moment arrivait en automobile, M. Henri Doyen, de Mondrepuis, administrateur de la Société Anonyme des Anorelles. Il répartit aussitôt le personnel en diverses équipes pour combattre les flammes. Des ouvriers grimpèrent sur la toiture, tandis que les femmes s'échelonnaient jusqu'à un étang voisin pour faire la chaîne.

M. Alphonse Bériot, tenlenant des tanneries, arrivé en automobile, fit couper les toitures en avant et en arrière du foyer de l'incendie. Puis les pompiers d'Anor, ayant de l'eau en abondance, noyèrent les flammes.

L'incendie fut vite éteint.

M. Bériot avait téléphoné pour demander du renfort aux forges de Maland et aux verreries d'Anor, ces établissements ayant des pompes. Mais il n'en fut pas besoin.

La toiture s'est effondrée sur de grandes surfaces.

Les pertes ont été évaluées à dix mille francs. Il y a assurance pour 430.000 francs à plusieurs compagnies.

On ignore le genre du sinistre.

Dans le local incendié ne se trouvaient que des pièces métalliques, des tuyaux de cuivre et de plomb, des pièces de machine à vapeur de vieux métiers hors de service.

Dans un local attenant, dont l'entrée est commune avec le débarrassoir, un magasinier opportait tous les jours des déchets de laine qu'il mettait en des sacs. C'est lui, Gaston Lefour, qui avait la clef de cette partie du bâtiment ; il n'y venait qu'une fois par jour ; samedi il y était venu à neuf heures du matin et n'avait rien remarqué d'anormal.

Le dépôt des déchets de laine n'a point du tout été touché par le feu.

Il ne peut s'agir d'un court-circuit. Aucune installation d'éclairage n'existe là. Au surplus, l'éclairage électrique de la filature est arrêté depuis plus d'un mois.

JEUMONT

Confrontation. — Dans la journée de lundi a eu lieu à Jeumont, une confrontation internationale au sujet d'une affaire relevant du parquet de la Seine.

MM. Fontenges, substitut près le tribunal d'Avesnes ; Raymond, juge d'instruction et Wersinger, greffier, s'y étaient rendus, ainsi que deux juges d'instruction de Belgique.

ASSEVENT

— A la suite d'une dispute, Mlle Juliette Gilly a frappé avec un verre et grièvement blessé à l'œil gauche, le sieur Pierre Burie, 31 ans, chauffeur. Plainte a été déposée à la gendarmerie.

WARGNIES-LE-GRAND

Vol. — Un vol de lapins a été commis chez Mme Zéo Blireau, cultivatrice.

TRELON

Bureau de Bienfaisance. — A l'occasion du mariage de sa fille, Mme Veuve Gillon-Hardy a versé une somme de 100 francs pour le bureau de bienfaisance et la caisse des Ecoles.

VALENCIENNES

La Foire d'Été. — C'est le dimanche 17 mai, que s'ouvrira la foire d'été (16e année).

Cette foire prête il y a quinze ans par la Société des têtes du quartier de la Porte de Mons est maintenant une des plus belles fêtes de l'année.

Nous devons en féliciter les organisateurs et particulièrement la dévoué Président, M. Lucien Bassez et ses amis du Comité, MM. Dentinal, Démory, Géry, Milen, Murez, etc.

La place des Fossés sera encore cette année entièrement couverte des plus belles attractions.

Les élections. — Dimanche soir, le pince d'Armes a présenté une vive animation. Malgré l'inclémence de la température, des milliers de personnes ont stationné sous les tentures du bureau du correspondant du Progrès, qui avait installé un écran, sur lequel étaient projetés les résultats détaillés de chaque commune, au fur et à mesure qu'ils parvenaient à la Sous-Préfecture.

Les socialistes n'ont pas manifesté trop bruyamment et vers minuit, tout était rentré dans le calme, un calme relatif, bien entendu.

L'Hôtel des Postes. — En reproduisant notre information sur le nouvel Hôtel des Postes, le « Valenciennois » fait remarquer que, parmi les inconvénients financiers et pratiques que présente le projet de construction du nouvel Hôtel des Postes sur l'emplacement des immeubles Bugeat, figure l'impriese sur le square Watteau, dont, fait-il remarquer, nous ne parlions pas, et qui est absolument indispensable.

Notre confrère commet une légère erreur, car nous avons le premier, en mois de mars, protesté contre le projet, justement parce qu'il prévoyait une emprise sur le square, et que nous ne pouvons admettre que, pour favoriser une combinaison financière, la ville commette un sacrilège, en rognant le square Watteau, qui est le plus joli de la cité et en déprécient, du même coup, le Fontaine Wateau, de Carpeau, dont la valeur artistique est de beaucoup supérieure à celle de tous nos monuments.

Mariage d'artistes. — Mardi dernier a été célébré à Asnières, dans la plus stricte intimité, en raison d'un deuil récent, le mariage de Mlle Marie Willerod-Souvel avec M. Maxime Duclos, petit-fils de Mme Le Carlier, de Vestud. Les nouveaux époux ne sont pas des inconnus pour les Valenciennois, les Cambrésiens et les Denaisiens. Tous deux faisaient partie, cet hiver, Mlle Souvel, comme première chanteuse l'opérette, première dugazon, M. Duclos, comme baryton, de la troupe de M. Gallotin, qui exploite les Théâtres municipaux de Valenciennes, Cambrai et Douai. Les deux jeunes artistes avaient conquis dans ces trois villes, les sympathies de nombreuses personnes, qui voudront se joindre à nous pour leur adresser les plus sincères vœux de bonheur.

Menus faits. — Un commencement d'incendie s'est déclaré dans une construction en planches, de la rue de Famars, occupée par le garçon brasseur, Fleury Desramaux. Dégâts peu importants.

A la Maison d'Arrêt. — On a écroué Ferdinand Lecas, 25 ans, d'Anzeux, inculpé de vol.

Théâtre. — C'est le mardi 19 mai, que « Le train de 8 h. 47 », pièce de tournée, Dufresne, fera escale au Théâtre municipal, et que la pièce tirée par Léo Marchès, du célèbre roman de Courteline remportera le succès qu'elle obtient partout.

CHAUSSURES

Pour cause de cessation de commerce
GRAND RABAIS sur tous les articles
« AU SOULIER WATTRAU »
39, rue de Paris, Valenciennes

ESCAUTPONT

— Le feu a détruit douze hectares de taillis dans la forêt domaniale, du lieu dit la « Carrière rouchée ». Les pertes sont importantes.

ONNAING

— Un terrassier occupé à la réfection des voies en gare d'Onnaing, a été tamponné et projeté dans un fossé, par un train de marchandises, en traversant le passage à niveau de la rue Fondeuse. Relevé avec le crâne et l'arcade sourcilière fracturés, et se plaignant de douleurs internes, il a reçu les soins de M. le docteur Carpentier.

BLANC-MISSERON

Incendie. — Un commencement d'incendie s'est déclaré dimanche à 16 heures, à la fonderie Piérard, rue Neuve.

Une partie de la toiture a été dévorée par les flammes. Il y a assurance.

QUIEVRECHAIN

Perquisition fructueuse. — On a perquisitionné chez Mme Zélie M..., cabaretière route de Valenciennes, à Quiévrechain. Plusieurs livres de tabac ayant été découverts, procès-verbal a été dressé.

CAMBRAI

CRÈVECŒUR

— Au service de Mme Mary-Bédorez, cultivatrice au hameau de Montécouvez, Victorine Val, 20 ans, et sa sœur Juliette Val, 18 ans, ont dérobé une grande quantité de lingerie, nappe, chemises, camisoles, servielles, jupons, etc... au préjudice de leur patronne. Le montant des vols dépasse 500 francs. La plupart du linge volé fut retrouvé au domicile des jeunes filles, au hameau de Rois-Maillard. Le linge était démarqué. Les deux jeunes voleuses ont été arrêtées et écrouées.

AWOINOT

— Pour vagabondage on a arrêté Gérard Henri, 49 ans, né à Carnières.

CAUDRY

— Passant sur la place, M. Edmond Boulin, dessinateur, fut assailli par Jean Hégo et Caroline Hégo. Prétient que le premier serrait M. Boulin à la gorge, la femme Hégo lui portait à la main gauche un coup avec un instrument quelconque, lui faisant une blessure par laquelle le sang s'écoula avec abondance. En outre des menaces de mort furent prononcées contre le dessinateur.

Tamponné par un train. — Dimanche, dans la matinée, M. Edmond Caby, 46 ans, comptable à la fabrique de chicorée Lemian, a été tamponné sur la route de Rapaume, par un train de la ligne de Marquion. Blessé à la tête, il reçut de suite les soins d'un docteur et fut transporté à l'hôpital.

HAZEBROUCK

Une chute. — La jeune Quentin Roger, 14 ans, fils de M. Quentin, percepteur, demeurant rue du Moulin, en montant le perron de l'Hôtel de Ville, tomba d'une des marches ; aussitôt le garde Wallaert porta le blessé à son domicile en voiture, où un docteur, appelé aussitôt, lui prodigua les premiers soins.

La branche se rompt. — Le nommé Deroo Lucien, âgé de 19 ans, était occupé, sur une échelle, à tailler un arbre ; il se trouvait sur une branche, celle-ci se rompit. Deroo tomba d'une hauteur de 3 mètres. Dans sa chute il se démit la clavicule droite et en outre se plaint de contusions internes. Un bon repos lui a été ordonné.

EBBLINGHEM

Vaccination et revaccination gratuites. — Le Maire d'Ebblinghem prévient ses administrés que M. Letailleur, docteur à Renescure, procédera à la vaccination des enfants âgés moins d'un an et à la revaccination des enfants qui sont dans leur onzième année, le lundi 18 mai 1914, à 8 heures du matin.

Mariage.